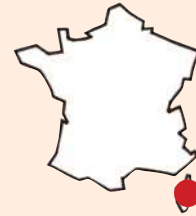


Découverte en Corse d'*Agrochola blidaensis* (Stertz, 1915), espèce méconnue de la faune française (Lep. Noctuidae)

PHILIPPE MOTHIRON



Résumé : *Agrochola blidaensis* (Stertz, 1915) est observée en Corse pour la première fois. La distribution française de cette noctuelle est ébauchée : si cette dernière est probablement plus étendue au sud-ouest que ne le suggèrent les données publiées, il n'en est pas de même du sud-est où elle semble manquer complètement sur le continent.

Summary: *Agrochola blidaensis* (Stertz, 1915) is recorded from Corsica for the first time. The distribution of this Noctuid is discussed for mainland France: although it is probably more widespread in south-western France than is mentioned in the literature, it seems to be absent from the south-east.

Mots-clés : lépidoptères, Noctuidae, Corse, *Agrochola blidaensis*, *macilenta*, répartition.

Le 30 octobre 2009, lors d'un séjour en Corse, près de Ghisoni, j'ai eu la surprise d'attirer à ma lampe un exemplaire mâle très frais d'*Agrochola blidaensis*.

C'était la première fois que je rencontrais cette espèce et pourtant je dois reconnaître que j'ai pu la nommer sans hésitation. *A. blidaensis* (fig. 1, 2 et 5) entretient une certaine ressemblance avec *A. macilenta* (fig. 3), mais s'en distingue à coup sûr par les caractères suivants :
- couleur de fond des antérieures d'un gris ochracé (fauve orangé chez *macilenta*) ;

Fig. 1. *Agrochola blidaensis*, Ghisoni (2B), 30-X-2009.
© Ph. MOTHIRON.



- ligne médiane ombrée généralement bien marquée aux antérieures, arrivant perpendiculairement au bord interne (oblique chez *macilenta*) ;
- ligne submarginale des antérieures peu marquée, interrompue (chez *macilenta*, ligne continue, rectiligne, bien nette, fauve doublée extérieurement de jaunâtre) ;
- présence aux antérieures, dans l'aire postmédiane, d'une double série de petits points noirs, situés sur les nervures (chez *macilenta*, série simple).
De façon générale, si on la compare à *macilenta*, *A. blidaensis* apparaît plus foncée et plus mouchetée.

Sa répartition connue

A. blidaensis n'avait jamais été citée de Corse. Au vu de sa répartition connue, cette découverte n'est cependant pas une grande surprise, car l'espèce est signalée de Sardaigne et d'Italie. RONKAY & AL. (2001) la citent également du « sud de la France, aussi bien dans la zone atlantique que dans la zone méditerranéenne ». La carte de répartition qu'ils figurent p. 94 présente une aire continue englobant toute la péninsule ibérique, le sud de l'Aquitaine, le Roussillon, la Provence et une bonne partie de l'Italie. Cette belle continuité, sans doute satisfaisante intellectuellement, m'a néanmoins interpellé car je n'avais jamais entendu parler de citations provençales de cette espèce. C'est pourquoi j'ai voulu en savoir un peu plus sur sa répartition en France. La littérature n'est pas pléthorique concernant les citations de cette noctuelle, ne serait-ce que parce que cette dernière n'a été décrite qu'en 1915. De ce fait, l'espèce échappe à Culot (1910) et ne figure même pas encore dans le catalogue Lhomme (1923-1935). Il n'est d'ailleurs pas impossible que d'anciennes observations attribuées à *macilenta* se rapportent en réalité à *blidaensis*.

Il semble que la première capture française reconnue de l'espèce ait été effectuée le 24 octobre 1937 par Philippe HENRIOT à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales). Elle est relatée dans un article curieusement « anonyme » (sans doute de la main du rédacteur en chef, Léon Lhomme lui-même) paru cette même année dans *L'Amateur de Papillons*. A titre d'anecdote, l'espèce intégrait la faune française en même temps qu'*Eupithecia spissilineata* et *Schrankia humidalis*. Par la suite, Philippe HENRIOT devait renouveler ses captures à Vernet, ainsi qu'en té-

moignent les exemplaires conservés dans la collection de Jean Haxaire, et datés de 1938 et 1939. Étonnamment, RONKAY & AL. (2001) figurent un spécimen de la collection Henriot avec la mention « Vernet-les-Bains, 28-X-1931 » : il y a probablement erreur sur l'année (1937 ?) ou alors il s'agirait d'un exemplaire retrouvé *a posteriori* et qui serait passé inaperçu de Philippe HENRIOT dans un premier temps.

Plus tard, personne ne paraît avoir rencontré ce lépidoptère jusqu'en 1947 (mais il est vrai que pendant cette période les Français avaient peut-être d'autres préoccupations)... année où P. VIGNEAU effectua la première observation girondine de l'espèce, à Gujan-Mestras.

Dans l'article que ce dernier publie en 1949, il signale également une observation antérieure (non datée) effectuée par G.T. Adkin dans les Pyrénées-Atlantiques. Cette donnée sans précision de localité semble être à ce jour la seule que nous connaissions de ce département.

Dès lors s'ouvre la période « girondine » de ce lépidoptère, concrétisée par des observations renouvelées effectuées à Villenave-d'Ornon à partir de 1953,



Fig. 2. *Agrochola blidaensis*, Ghisoni (2B), 30-X-2009.
© Ph. MOTHIRON.

essentiellement par Yves de Lajonquière.

En 1962, Claude DUFAY, faisant le point sur la répartition française de cette noctuelle, ajoute la localité « Arcachon », donnée qui fait sans doute référence à une capture d'Eric De Laever en 1954. Dans ce département, l'espèce continuera d'être observée régulièrement jusqu'à des dates récentes.

Puis c'est le tour de l'Hérault, où la noctuelle est signalée en 1979 par TROKAY. D'autres observations héraultaises suivront, essentiellement dans la zone des causses et garrigues, située non loin de Saint-Guilhem-le-Désert. Tout



Fig. 3. En haut, *Agrochola blidaensis* et *A. macilentata* (les exemplaires du bas, provenance Ile-de-France). © Ph. MOTHIRON.

récemment, et fort logiquement, une mention de l'Aude (D. Morel, 2009) est venue établir un trait d'union avec les citations des Pyrénées-Orientales, où *A. blidaensis* semble assez répandue.

En 1994, l'aire connue de l'espèce fait un grand bond vers le nord, avec sa découverte en Vendée (Ile de Noirmoutier) par Jacques Lechat. La *Xanthie* de Biida a été retrouvée depuis sur la côte vendéenne à Olonne-sur-Mer, en 2003 et 2004 (Favretto, Bator). Si l'on ajoute une mention ardéchoise imprécise dans le *Guide des papillons nocturnes* (COLLECTIF, 2007), on a fait le tour des huit départements français d'où l'espèce a été mentionnée à ce jour (fig. 4). La liste ci-dessous reprend l'intégralité des citations, avec les dates d'observation et les sources.

Les localités

Ardèche

- Sans précision (*Guide des papillons nocturnes de France*) ;

Aude

- Axat, Saint-Martin-Lys, 30-X-2009 (D. Morel) (fig. 4) ;

Corse

- Ghisoni, 700 m, 30-X-2009 (Ph. Mothiron) ;

Gironde

- Arcachon, XI-1954 (E. De Laever in coll. Charnay) ;

- Canejan, sans date (in Grelier, 1989) ;

- Gujan-Mestras, 11-XI-1947 (P. Vigneau) ;

- Saint-Jean-d'Illac, 4-XI-1988 (J.-P. Descombes) ;

- Saint-Médard-en-Jalles, 1-XII-2006 (J. Rogard) ;
- Villenave-d'Omon : 10-XI-1953 (in coll. J.-P. Descombes), 1-XII-1953 (in coll. J. Haxaire), 28-X-1954, 22-XI-1954, 25-XI-1954 (Y. de Lajonquière in coll. J. Haxaire) ;

Hérault

- Montarnaud, 10-XI-1979 (A. Jeannin) ;

- Rieussec, 11-X-1996 (P. Rosset in coll. Barthélémy) ;

- Saint-André-de-Sangonis, 1977 (in Trokay, 1979) ;

- Saint-Jean-de-Buèges, sans date (J.-P. Descombes, *comm. pers.*) ;

- Saint-Maurice-Navacelles, 572 m, du 1-XI au 22-XII-2004 ; 1-XI-2005 (T. Hollingworth) ;

Pyrénées-Atlantiques

- Sans précision (G. Adkin in P. Vigneau, 1949) ;

Pyrénées-Orientales

- Castelnou, 370 m, 23-XI-1984 (G. Lutran in coll. M. Brun) ;

- Ile-sur-Têt, 8-I-1989 (J.-P. Descombes) ;

- Jujols, 25-X-1992 (J.-P. Descombes), du 30-X au 2-XI-2006 (F. Billi) ;

- L'Albère, 750 m, 10-XII-1984 (G. Lutran in coll. M. Brun) ;

- Millas, col de la Bataille 250 m, 13-XI-1982 (J.-P. Descombes) ;

- Nyer, Réserve naturelle volontaire (in Association roussillonnaise d'entomologie, 1997) ;

- Saint-Paul-de-Fenouillet, 320 m, 21-XI-1982 (G. Lutran in coll. M. Brun) ;

- Vernet-les-Bains, 24-X-1937 (Ph. Henriot) ; 26 au 28-X-1938, 4-XI-1939 (Ph. Henriot in coll. J. Haxaire) ; 20-X-1981 (in coll. Charnay) ;

Vendée

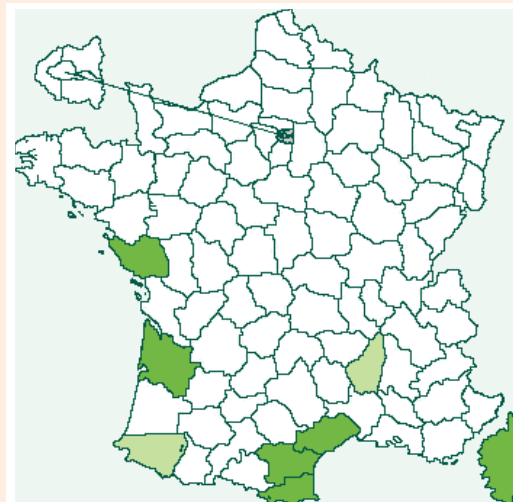
- Olonne-sur-Mer, 6-XI-2003, 2 ex (J.-P. Favretto) ; 6-XI-2004 (D. Bator & J.-P. Favretto) ;

- Noirmoutier-en-l'Île, 13-XI-1994, 1-XII-1997, 3-XII-1997 (J. Lechat).

La discontinuité de cette ébauche d'aire de répartition n'est peut-être qu'apparente. Du fait de l'époque de vol tardive de l'espèce (fin octobre à décembre, parfois même

Fig. 4. Distribution actuellement connue d'*Agrochola blidaensis*. © Site Lépi'Net.

■ recensé après 1980 ■ non recensé depuis 1980



janvier !), la noctuelle aura pu passer inaperçue dans de vastes zones où les entomologistes n'ont jamais eu le courage de piéger à cette époque de l'année. De fait, dès lors qu'un entomologiste a mis sa présence en évidence dans un secteur, la découverte suscite des compléments de recherche et d'autres observations suivent aux environs.

On peut donc supposer que, par des recherches ciblées, l'espèce devrait pouvoir se trouver çà et là sur les divers causses des contreforts du Massif central (Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne, Lozère et surtout Aveyron et Gard...), établissant une continuité avec les populations de l'Ardèche. Il serait logique aussi d'envisager sa présence dans les Landes et les zones littorales de Charente-Maritime.

La question de son implantation dans les plaines intermédiaires et les versants des Pyrénées (Gers, Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Ariège...) reste posée.

En revanche, aucune donnée n'atteste à ce jour la présence de l'espèce en France continentale à l'est du



Fig. 5. *A. blidaensis*, Saint-Martin-Lys (Aude), 30-X-2009. © D. MOREL.

Rhône. Nous sommes pourtant dans un des secteurs les mieux prospectés du pays, y compris en automne, car la saison entomologique s'y poursuit fort tard. C'est pourquoi je suis persuadé que, contrairement à l'affirmation de RONKAY & AL., *A. blidaensis* est réellement absent de cette zone.

Concernant les préférences écologiques de l'espèce, nous disposons de peu d'éléments. Selon RONKAY & AL., elle se rencontre dans des biotopes variés, du niveau de la mer à environ 1400 mètres d'altitude. Il semble que, dans les contrées méditerranéennes, elle recherche les secteurs xériques d'altitude moyenne (300 à 800 m), tandis qu'en Aquitaine elle affectionne la proximité du littoral.

La biologie de l'espèce semble assez mal connue, ce qu'admet RONKAY, se contentant de citer comme plantes nourricières des « arbustes, rejets d'arbres et peut-être des plantes herbacées ». Il semble que la chenille n'ait jamais été figurée : H. Beck cite bien l'espèce dans son index, mais elle renvoie à une photo légendée « *Agrochola ?lota* ».

En résumé, *A. blidaensis* apparaît comme une noctuelle secrète, de par son époque de vol très tardive. Le voile commence à se lever peu à peu sur sa répartition et sa biologie, mais elle a encore beaucoup à nous apprendre. J'espère que cet article incitera d'autres entomologistes à la rechercher et à l'étudier.

Remerciements

Je tiens à remercier ici les lecteurs d'*oreina* qui m'ont communiqué leurs données : Philippe Bachelard, Frédéric Billi, Jean-Paul Descombes, Jean Haxaire, Terence Hollingworth, Jean-Pierre Favretto, Daniel Morel, ainsi que ceux qui n'en avaient pas et ont pris la peine de me le dire ! Un grand merci aussi au Muséum d'Histoire naturelle Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand, où sont déposées les collections Barthélémy, Brun et Charnay. ■

Bibliographie

ANONYME, 1937. – Capture de trois espèces nouvelles pour la faune française. *L'Amateur de Papillons*, 8 (19/20) : 310-311.

ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE, 1997. – Étude préliminaire de l'entomofaune de la Réserve naturelle volontaire de Nyer (Pyrénées-Orientales). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, 6 (3), 1997 : 89-102.

BATOR (D.), DROUET (E.), FAVRETTO (J.-P.) & OGER (B.), 2007. – Quelques Lépidoptères remarquables observés dans l'Ouest de la France de 2004 à 2005 (Lepidoptera). *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, N. S. 29 : 180-191.

BECK (H.), 2000. – Die Larven der Europäischen Noctuidae. Revision der Systematik der Noctuidae (Lepidoptera : Noctuidae). in : *Herbipoliana*, Band 5/3. Vol III-Farbbildband. 336 p.

BRUSSEUX (G.) & NEL (J.), 2004. – Révision de la liste-inventaire de C.E.E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse. *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, XIII, supplément. 145 p.

COLLECTIF, 2007. – Guide des Papillons nocturnes de France. *Les Guides du Naturaliste*, Delachaux et Niestlé. 288 p.

DUFAY (CL.), 1962. – Les Noctuidae de la faune française ne figurant pas dans le catalogue L. L'homme (suite). *Alexanor*, II : 207 – 223.

GRELIER (Y.), 1989. – Contribution à la liste des Macrolépidoptères de Gironde (Lep.). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 17 (2) : 51-135.

HENRIOT (PH.), 1938. – Captures intéressantes. *Revue française de lépidoptérologie*, 9 : 180-183.

JEANNIN (A.), 1990. – Notes de chasse dans le département de l'Hérault (Lep. Sphingidae et Noctuoidea). *Alexanor*, 16 (6), 1990 : 353-360.

RONKAY (L.), YELA (J. L.), HREBLAY (M.), 2001. – Noctuidae europeae, vol. 5 : Hadeninae II. Entomological Press.

TROKAY (F.), 1979. – Les Lépidoptères du lieu-dit Coussenas, Saint-André-de-Sangonis (F-34150), Hérault. *Bulletin du Cercle des lépidoptéristes belges*, VIII (1979), 3 : 50 - 63.

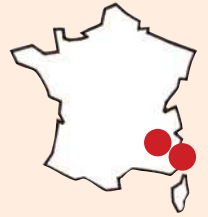
VIGNEAU (P.), 1949. – Intéressantes captures en Gironde et dans les Pyrénées. *Revue française de lépidoptérologie*, 12 (7/8) : 147 - 149.

Site Internet

Lépi'net, les Carnets du Lépidoptériste français (www.lepinet.fr). Page *Agrochola blidaensis* et carte de répartition consultées au 1^{er} janvier 2010.

Deux formes de *Melanargia galathea* (Linnaeus, 1758)

(Lep. Nymphalidae Satyrinae)



FRANÇOIS FOURNIER

Résumé : L'auteur cite l'observation de deux formes de *Melanargia galathea* : l'une noire et l'autre beige.

Summary : The autor relates the observation of two forms of *Melanargia galathea*: one black and one beige.

Mots-clés : rhopalocère, *Melanargia galathea*, formes.

Le 9 juillet 2009 au col de Braus (Alpes-Maritimes), j'ai pu observer cette forme noire de *Melanargia galathea*. Si les formes sombres sont assez courantes dans le sud-est de la France, les exemplaires totalement noirs sont plus rares. Roland ESSAYAN (1993), dans un supplément de la revue *Entomologica gallica* (Galerie entomologique) avait présenté des dessins de plusieurs formes de *Melanargia*, dont une forme *lugens* Oberthür, 1896, très proche de celle observée cette année. Dans son ouvrage, RUSSWURM (1978) note qu'un exemplaire totalement mélanique a été capturé en juillet 1871 près de Rochester (M.F.W. FROHAWK, 1938).

L'exemplaire découvert près de Sospel est totalement noir sauf quelques petits traits blancs (photos 1 et 2).

En comparaison, une autre forme présentant cette fois-ci une couleur beige de l'ensemble des taches habituellement noires avait été observée à Thorame-Basse (Alpes-de-Haute-Provence), le 9 juillet 2005. Cette

forme est à rapprocher de la forme *grisescens* Varin, figurée aussi dans l'ouvrage de Russwurm (photos 3). R. ESSAYAN que j'ai contacté confirme aussi la capture d'une femelle le 20 juillet 1991 (Bulgarie, SE, Boljarovo), présentant une couleur gris brun pâle, qu'il rapproche aussi de la forme *grisescens* Varin. Il pense que ce phénomène est plutôt d'origine génétique, dû à un défaut de fixation de pigment sur les écailles, peut-être lié à un enzyme ?

Remerciements

Je remercie R. ESSAYAN, qui a bien étudié cette espèce, pour les renseignements fournis. ■



1 et 2. *Melanargia galathea* f. *lugens*. 3 et 4. *M. galathea* f. *grisescens*. © Fr. FOURNIER.



Bibliographie

ESSAYAN (R.), 1993. – Supplément à *Entomologica gallica*, 4, 4.

FROHAWK (F.W.), 1938. – Varieties of British Butterflies.

RUSSWURM (A.D.A.), 1978. – Aberrations of British butterflies. E.W. Classey Ltd. London, 151 p.